

6 000 au pied de la citadelle

Changement de décor pour le concert d'ouverture du festival.

Ce n'était pas la Révolution, faute de place. Mais 6 000 personnes au pied de la Citadelle pour une Guerre des Etoiles, on ne peut plus pacifique, avec, pour stratège, John Williams et pour commandant en chef, Jean-François Verdier, à la tête des troupes de l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté, c'est la victoire assurée. Et quand la météo est au beau fixe, le festival de Besançon peut hisser, avec fierté, les couleurs.

Hier, bien avant le début du concert gratuit, en plein air, les spectateurs avaient pris possession de la pelouse, au pied du podium encadré par deux écrans géants. Même dispositif que les années précédentes sur la place de la Révolution, mais avec un décor plus grandiose. « Star Wars », sur fond de citadelle éclairée et de ciel étoilé, ça a de la gueule ! Pour débiter ce concert, Jean-François Verdier n'avait pas cédé à la facilité. Les suites de ballet opus 64 de Roméo et Juliette de Prokofiev ne sont pas toujours immédiatement acces-



■ Une excellente restitution du son pour la prestation en plein air de l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté.

Photo Arnaud CASTAGNÉ

sibles à un public non averti, même si la célèbre Marche des Montaigu et des Capulet est un grand classique qui a dépassé le cercle restreint des mélomanes. Sous la di-

rection de son chef, l'orchestre en a révélé toute la richesse et la subtilité, passant du registre martial à la poésie nimbée de tristesse et le système de restitution du son a

permis de saisir les plus infimes détails. Avec les gros plans sur l'écran, les spectateurs étaient au cœur de l'orchestre. Un vrai bonheur et une qualité d'écoute remar-

quable. Ne restait plus qu'à faire la fête avec les Brésiliens de Roda do Cavaco pour lancer, avec panache, la 65^e édition du festival.

Didier HEMARDINQUER